

# Rossinière

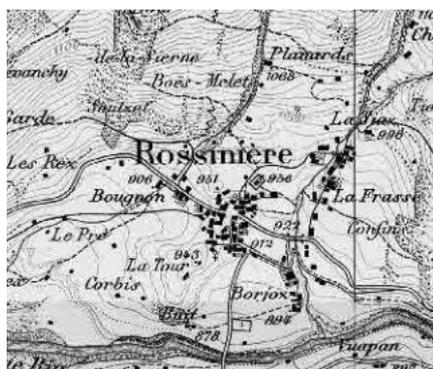
Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

ISOS  
Ortsbilder®

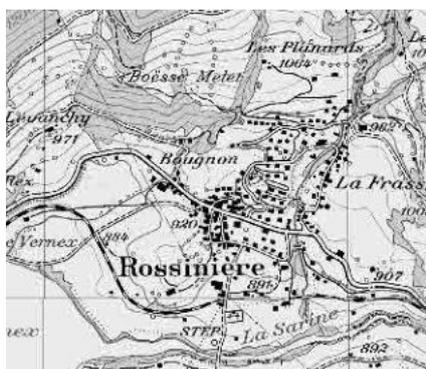


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Bâti villageois pris en tenaille entre la butte ayant servi d'élément défensif au sud-ouest et celle de l'église au nord. Architecture de maisons paysannes en bois et éléments de haute valeur, dont l'église d'origine médiévale, la cure, ou encore l'exceptionnel Grand-Chalet de 1754.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

## Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

**Rossinière**

Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



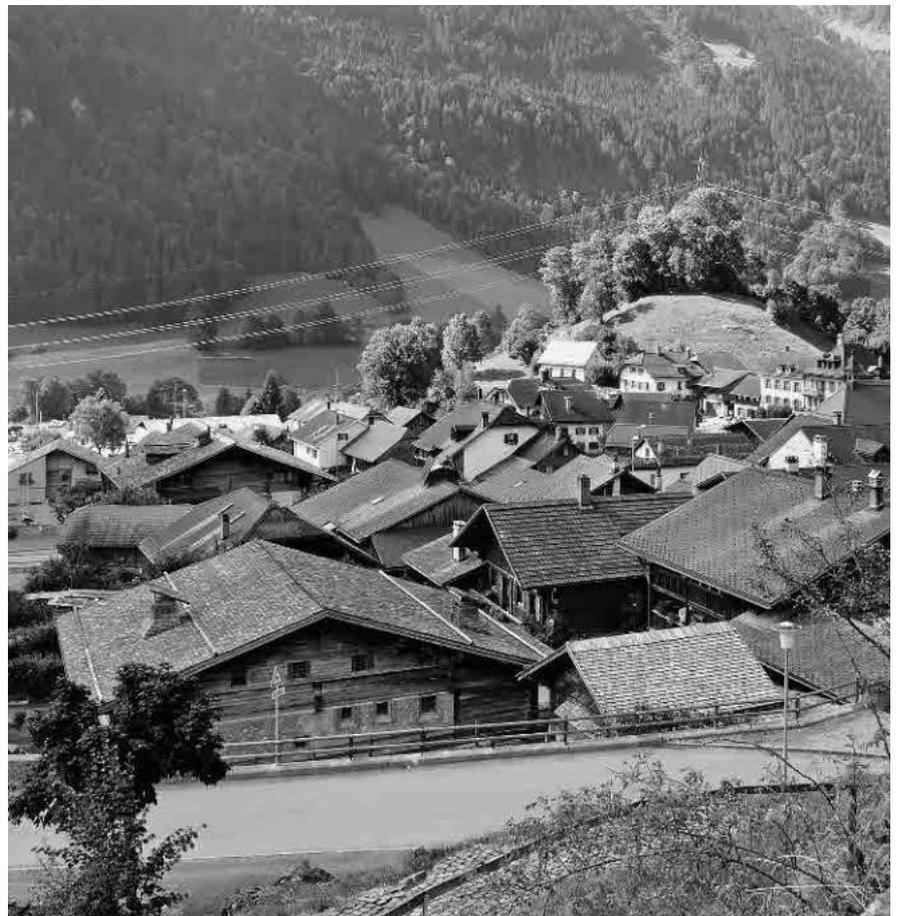
1



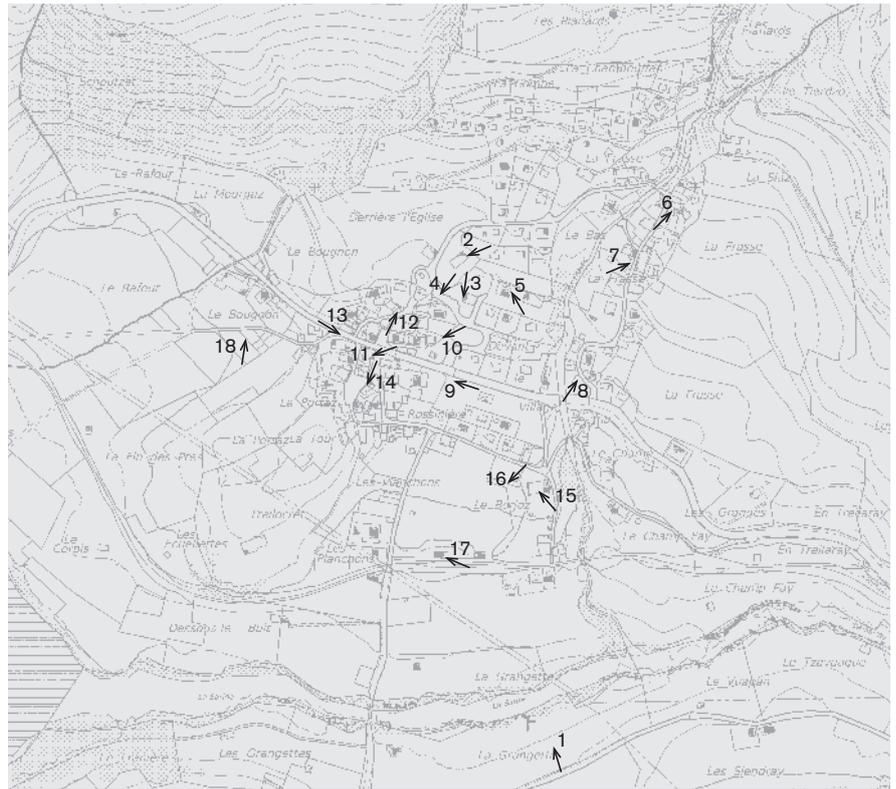
2 Eglise Ste-Marie-Madeleine, dès 11<sup>e</sup> s.



3



4



Base du plan: PB-MO 1: 5 000, Etabli sur la base des données cadastrales,  
© Géodonnées Etat de Vaud  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2013: 1-18



5 Ecole, 1883



6



7 La Frasse



8

**Rossinière**

Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud



9



10



11 Hôtel de Ville, 1645



12



13



14



15 Grand-Chalet, 1754



16



17



18 Le Bougnon



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau principal établi sur un cône de déjection, de structure compacte, composé majoritairement de maisons en madriers indépendantes les unes des autres, établies sur un soubassement en maçonnerie, dès 17 <sup>e</sup> s.	A	×	×	×	A			1,4,9-14
	1.0.1	Maison en maçonnerie abritant la poste et un commerce, marquant l'entrée occidentale de Rossinière, deux niveaux et toiture à deux pans, 1897, transf. 1988						o		13
	1.0.2	Maison d'habitation entièrement en maçonnerie faisant face à la poste, trois niveaux et combles aménagés, balcons, toiture à deux pans, vers 1891						o		13
EI	1.0.3	Hôtel de Ville, vaste bâtisse de deux niveaux en madriers sur soubassement en maçonnerie, toiture à deux pans, demi-croupes et égouts retroussés, 1645				×	A			9-11,13
EI	1.0.4	Grande maison double dite « de la Place », constr. en madriers sur rez-de-chaussée en maçonnerie, deux pans couverts en bardeaux, 1664				×	A			9
	1.0.5	Tour d'horloge, anc. prison et archives, fin 18 <sup>e</sup> s.						o		9,12
P	2	Maisons rurales et artisanales au lieu-dit La Frasse ; structure montante composée de bâtiments indépendants les uns des autres, dès 17 <sup>e</sup> s.	AB	/	/	/	B			1,6-8
	2.0.1	Habitations différant du bâti traditionnel de par leur volume de trois étages et leur plan plus étroit, quelques dépendances, 20 <sup>e</sup> s.						o		8
E	2.1	Partie supérieure de la structure montante d'un intérêt historique affirmé, composée d'anc. maisons, dès 17 <sup>e</sup> s.	AB	/	×	×	A			6,7
E	0.1	Regroupement de bâtiments à usage communautaire dominant l'anc. bâti villageois, composé de l'église, de la cure et d'un complexe scolaire avec grande salle de 1920, dès 11 <sup>e</sup> s.	A	×	×	×	A			1-3,5
EI	0.1.1	Eglise Ste-Marie-Madeleine entourée de murs, édiée sur un promontoire dominant la localité, toiture et clocher à flèche hexagonale couverts en tavillons, dès 11 <sup>e</sup> s., nef reconstr. 1645				×	A	o		1,2
EI	0.1.2	Cure entièrement en maçonnerie de trois niveaux, baies à linteaux en arc surbaissé, toiture à demi-croupe, égouts retroussés, couverte en tavillons, pignons rehaussés chacun d'un berceau, 1770				×	A			3
	0.1.3	Ecole en maçonnerie, trois niveaux et rez-de-chaussée souligné par un cordon, toiture à croupes, 1883						o		5
E	0.2	Groupement lâche d'anc. maisons en madriers, de part et d'autre de la ligne de chemin de fer, dès 3 <sup>e</sup> q. 17 <sup>e</sup> s.	AB	/	/	/	A			1
E	0.3	Groupement au lieu-dit Le Bognon, composé de constructions à caractère agricole en bois, habitations et ruraux, dès 18 <sup>e</sup> s.	AB	/	/	/	B			18
EE	I	Prés et champs presque vierges parsemés de quelques constructions s'étendant au fond de la vallée et sur son versant adret, halles industrielles à proximité de la gare	a			×	a			1,15-17
	0.0.1	Ligne du chemin de fer à voie étroite du Montreux-Oberland bernois (MOB) mise en service 1904						o		17
EI	0.0.2	Gare du chemin de fer MOB, deux niveaux avec rez-de-chaussée en dur et étage en bois, toiture à deux pans, vers 1904				×	A			17
	0.0.3	Cimetière aménagé hors de la localité, 1885						o		

**Rossinière**

Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.0.4	Grand-Chalet, vaste et grande construction de deux niveaux en madriers richement décorés sur un soubassement en maçonnerie servant à l'origine de cave à fromages, toiture à demi-croupe et égouts retroussés couverte en tavillons, 1754				×	<b>A</b>			15, 16
	0.0.5	Habitation et garage, établis dans un environnement de prés dont le caractère non bâti doit être préservé							o	
PE	II	Prés partiellement constr. à partir des années 1960, bâtiments parasitant un espace vert important pour la lisibilité du site et le dégagement visuel sur le bâti anc.	ab			×	<b>a</b>			1,9, 10
	0.0.6	Chalets parasitant cet espace sensible, certains particulièrement voyants par leur gabarit et leur implantation, dès 1960						o	o	
EE	III	Quartier de résidences secondaires, habitation de type chalet avec jardins, situé en amont, dès 1960	b			×	<b>b</b>			1
EE	IV	Vallon arborisé traversant le site et limitant le bâti de La Frasse à l'O	a			×	<b>a</b>			1,8
	0.0.7	Cours du torrent regroupant les eaux de ceux du Cray et des Chevalets, se jetant dans la Sarine au fond de la vallée						o		8
	0.0.8	Pont du chemin de fer sur le torrent, en pierres appareillées, 1904						o		
PE	V	Butte surplombant la vallée formée par le cours de la Sarine, plongeant en direction du lac de Vernex, autrefois utilisée comme élément défensif	a			×	<b>a</b>			4, 10
	0.0.9	Ruines d'une maison forte établie au sommet de la butte, mentionnée 14 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.10	Cours arborisé de la Sarine						o		
	0.0.11	Pont des Grangettes, en pierre à arche unique, 1650						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Rossinière se situe dans les Alpes vaudoises, au bas de la vallée principale du Pays-d'Enhaut parcourue par la Sarine, à une altitude comprise entre 900 et 1000 mètres, au-dessus du lac artificiel du Vernex et de la cluse de la Tine qui débouche sur la Gruyère.

Rossinière dériverait d'un nom de personne que l'on trouve dans une charte de la fin du 9<sup>e</sup> siècle sous la forme de Ransone, qui évolue et devient Ransonery en 1115, Rassoneri en 1238, Ranxoniere en 1453 et Ronsonyère en 1518. En 1255, le comte Rodolphe de Gruyère, vassal de Pierre de Savoie, reconnaît tenir de celui-ci, avec d'autres biens dans la région, « dix livrées de terre in loco de Rossonere ». Dès le début de sa colonisation, la vallée dépendit des comtes de Gruyère. De cette époque médiévale, la commune a conservé dans ses armoiries la grue comtale et les ruines d'une maison forte dotée d'une tour de défense, construite sur une butte au sud du bâti villageois ; celle-ci fut certainement détruite en 1407 lors d'un conflit avec les Bernois. Le Pays-d'Enhaut passa en mains bernoises lors de la faillite du dernier comte de Gruyère en 1555 et les nouveaux propriétaires mirent tout de suite en place une administration communale qui siégea par la suite dans l'Hôtel de Ville construit en 1645. Une tour fut construite près de l'église, vraisemblablement à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, à l'usage de prison et pour recevoir l'horloge qui se trouvait sur l'Hôtel de Ville et dérangeait les voyageurs. En 1798, les habitants du Pays-d'Enhaut réservèrent un accueil très froid à la Révolution. Elle s'imposa néanmoins et Rossinière dépendit alors du district du Pays-d'Enhaut, jusqu'à son rattachement en 2008 à celui de la Riviera Pays-d'Enhaut.

Au spirituel, il y avait déjà à l'époque médiévale une église dédiée à sainte Marie-Madeleine, mentionnée pour la première fois en 1316, qui était filiale de Château-d'Œx. Des vestiges romans furent mis au jour au début du 20<sup>e</sup> siècle lors de fouilles archéologiques révélant la présence d'une nef et d'une abside circulaire. Un chœur gothique plus grand fut construit à une date indéterminée. La localité dépendit de la paroisse de Château-d'Œx jusqu'à la Réforme – qui

fut imposée aux habitants en 1555 – époque à laquelle elle devint indépendante. La toiture de l'église fut arrachée par une tempête le 19 janvier 1645, ce qui déstabilisa ses murs. Les autorités bernoises firent réparer le lieu de culte en agrandissant la nef. Un peu en contrebas, la cure a été reconstruite entièrement en maçonnerie en 1770 sur la base de plans établis par l'architecte bernois Niklaus Sprüngli, en remplacement de celle en bois de 1643 située au-dessous. La chapelle qui avait été élevée dans le bas du bâti villageois en 1884 fut rachetée par l'Eglise libre en 1926.

Rossinière fut victime à trois reprises d'incendies qui détruisirent 21 bâtiments et huit greniers le 19 avril 1600, dix maisons le 24 octobre 1776 et la partie inférieure du bâti villageois le 11 janvier 1855 ; on privilégia alors la pierre pour reconstruire.

L'évolution démographique montre une stagnation, voire même des régressions au cours du temps. Il y avait 800 habitants en 1584, 622 en 1766 puis 666 en 1803. Ces chiffres ne changent pas au cours du 19<sup>e</sup> siècle, avant d'augmenter légèrement à partir de 1880 et d'atteindre 772 âmes en 1900.

La carte Siegfried de 1890 montre encore l'ancienne voirie qui desservait depuis le Moyen Age la haute vallée de la Sarine. Celle-ci vient de la Gruyère en passant la cluse de la Tine par la rive gauche de la Sarine et s'allonge jusqu'à Château-d'Œx à la base du versant ubac, parallèlement au cours d'eau ; une route traversant la Sarine rejoint Rossinière par un pont en pierre à arche unique aménagé en 1650. Un réseau secondaire de chemins s'est développé sur les pentes pour desservir les exploitations isolées et les alpages. La carte Siegfried présente également la nouvelle route qui vient d'être établie sur l'autre rive de la Sarine, longeant le versant adret et reliant directement les principaux éléments du bâti de la vallée. L'ancien bâti villageois n'a apparemment pas connu d'évolution marquante depuis lors et on remarque déjà le cimetière aménagé en 1885 hors de la localité. Le chemin de fer à voie étroite Montreux–Oberland bernois (MOB) n'est pas encore représenté, n'ayant été mis en service qu'en 1904.

## Rossinière

Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

L'économie de Rossinière était et reste axée sur l'exploitation forestière ainsi que l'agriculture, avec une spécialisation dans l'élevage bovin et la fabrication des fromages, notamment celle du Gruyère depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle ; un développement des marchés d'exportation s'en est suivi, qui procura aux habitants une aisance leur permettant de transformer et d'améliorer leurs bâtiments. Le Grand-Chalet, construit en 1754 par le marchand de fromages et curial Jean-David Henchoz, était doté de grandes caves destinées à l'affinage des fromages d'alpage. Il fut transformé en hôtel-pension vers 1850, où résida, entre autres, Victor Hugo. La principale industrie reste en effet celle du tourisme, dont le développement débute au cours du 19<sup>e</sup> siècle, pour s'amplifier avec la mise en service du MOB. Il y avait également quelques préindustries hydrauliques (moulin, scierie) à l'usage des autochtones, qui ont cessé leurs activités dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. La population a régulièrement diminué au cours de ce siècle, pour atteindre son minimum en 1980, avec 458 habitants. Puis ce chiffre est demeuré stable avant d'augmenter légèrement pour atteindre les 500 résidents. Des chalets furent édifiés, notamment sur le haut du versant.

Le Grand-Chalet fut acquis en 1976 par l'artiste-peintre Balthus. Après le décès de celui-ci en 2001, son épouse, la comtesse Setsuko Klossowska de Rola créa la Fondation Balthus dans le but de perpétuer la mémoire de son mari. A proximité, une dépendance, appelée Chapelle contient des œuvres de peintres figuratifs du siècle passé.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le site occupe la base du versant adret de la vallée, entre le cours de la Sarine (0.0.6) et les forêts à mi-hauteur. Il est scindé en deux par le cours boisé d'un torrent (IV). A l'ouest, une cellule (0.3), celle du Bougnon, borde la route cantonale. Le bâti villageois s'est, quant à lui, développé de part et d'autre de l'axe routier principal (1). Deux points forts le bordent : la cellule de l'église (0.1), au nord, en position dominante, et, au sud, une butte (V) au sommet de laquelle subsistent les ruines d'une maison forte mé-

diévale (0.0.9). Au sud-est du bâti villageois, un petit groupement de fermes (0.2) est traversé par la ligne de chemin de fer. A l'est du cours d'eau, enfin, s'étend un groupement (2) suivant une structure montante.

Le noyau principal est dominé par un promontoire sur lequel trônent les bâtiments à usage communautaire (0.1). L'église (0.1.1), entourée de murs en maçonnerie de moellons qui délimitaient autrefois le cimetière, possède un niveau couvert par une toiture en tavillons, tout comme son clocher à flèche hexagonale. La cure (0.1.2) se trouve légèrement en contrebas ; elle compte trois niveaux sous la gouttière du toit ; ses murs en maçonnerie de moellons aux pignons rehaussés d'un berceau sont percés de baies à linteaux en arc surbaissé, la toiture à demi-croupe et égouts retroussés étant recouverte en tavillons. Dans le prolongement de la cure se trouve un complexe scolaire composé de l'école (0.1.3) de 1883, également entièrement en maçonnerie, et d'une grande salle ; l'école, couverte d'une toiture à croupes compte trois niveaux avec un rez-de-chaussée souligné par un cordon.

La composante d'origine (1) s'est développée le long de rues s'échappant perpendiculairement à la route principale actuelle formant ainsi une structure montante double. Les maisons, qui ne remontent pas au-delà du 17<sup>e</sup> siècle, sont disposées en ordre serré offrant peu de dégagements, même si le plus souvent, elles sont indépendantes les unes des autres, excepté quelques regroupements, dont le plus intéressant fait face à l'Hôtel de Ville ; composé de trois propriétés, il s'est développé parallèlement à la pente, ce qui a permis un étagement des toitures. Mis en évidence par sa position à l'angle d'un carrefour, l'Hôtel de Ville (1.0.3), surmonté d'un clocheton, constitue l'élément le plus spectaculaire de ce secteur. Entre ce dernier et l'église réformée, une tour d'horloge (1.0.5) se dresse bien en évidence à proximité de la jonction de deux ruelles. A l'entrée orientale, au-dessous de la route cantonale, se trouve une grande maison double (1.0.4) dite « de la Place », construite en 1664 et composée de madriers reposant sur un rez-de-chaussée en maçonnerie ; elle est couverte de deux pans en bardeaux. L'entrée occidentale est marquée, quant à elle, par deux bâtiments en maçonnerie : la poste

associée à un commerce (1.0.1), de 1897, comptant deux niveaux, et, lui faisant face, une maison d'habitation (1.0.2) de trois niveaux construite vers 1891, aux combles aménagés, agrémentée de balcons et abritée par une toiture à deux pans.

Le bâti de La Frasse (2), qui se situe sur le côté oriental du cône de déjection formé par le torrent, s'est développé parallèlement à celui-ci selon une structure montante. Il comprend des maisons rurales et artisanales indépendantes les unes des autres. La partie supérieure (2.1) constitue une succession d'anciennes bâtisses construites à partir du début du 17<sup>e</sup> siècle qui s'égrènent le long de la route. Présentant deux niveaux sous la gouttière du toit, un rez-de-chaussée en maçonnerie de moellons et un étage en madriers, elles sont abritées par des toitures à faible pente. L'alignement principalement goutte-reaux sur rue et l'étroitesse du chemin assez raide donnent à cet espace-rue une grande cohérence. La présence de petites cours, de potagers ou de prés entre les bâtiments crée en outre un intéressant jeu de contraste entre fermeture et ouverture. La partie inférieure de ce secteur (2.0.1) rassemble des éléments plus récents présentant un intérêt moins évident en raison de leur volumétrie de trois niveaux exhibant des plans carrés peu habituels et des toitures à pente plus forte que celle du bâti traditionnel.

Au sud-est de la localité, un petit groupe (0.2) se compose de quelques fermes construites à partir du troisième quart du 17<sup>e</sup> siècle. Celles-ci se distinguent du reste du bâti par l'allure cossue que leur confère le regroupement sous le même toit de deux propriétés. Installées sur un chemin que coupe la ligne de chemin de fer, et près du torrent, elles forment comme un avant-poste au fond de la vallée.

Au lieu-dit Le Bougnon, à l'ouest du bâti villageois, un dernier secteur (0.3) regroupe quelques habitations et ruraux en bois le long de la route.

### Les environnements

Le bâti villageois est entouré par un versant de prés (I) resté intact, à l'exception d'un chalet accompagné d'un garage (0.0.5) qui perturbe l'espace au-dessus de l'église ; ce genre d'implantation devrait être pro-

scrit, de manière à préserver le dégagement sur l'église et l'ancienne localité. Tout au sud et au fond du vallon se trouve la gare (0.0.2). Cette dernière est un archétype courant de petite station ferroviaire de deux niveaux avec rez-de-chaussée en dur et étage en bois couvert par une toiture à deux pans.

Le Grand-Chalet (0.0.4), édifié en 1754, émerge d'un grand jardin richement arborisé, offrant, vu de l'extérieur, une magnifique mise en scène. Cette vaste construction – l'une des plus imposantes de ce type en Suisse, voire en Europe – compte cinq niveaux habitables, dont deux sous la gouttière du toit ; reposant sur un puissant soubassement en maçonnerie qui abrite les anciennes caves à fromages, ses façades en madriers, percées de 113 fenêtres, sont richement décorées d'inscriptions et de peintures murales. L'ensemble est coiffé d'une toiture pentue à demi-croupe et égouts retroussés couverte par plus de 200 000 tavillons. Dissociée à l'occident, la petite construction en bois appelée Chapelle, coiffée d'une toiture à croupes surmontée d'un clocheton, accompagne le Grand-Chalet.

L'espace vert (II) situé entre l'ancien bâti villageois et celui de La Frasse constitue un secteur très sensible. Il se compose de prés ayant peu à peu été envahis à partir des années 1960 par des chalets parfois de très grands gabarits (0.0.6), qui altèrent grandement la lecture du site, notamment la visibilité depuis la route sur la cellule de l'église en amont. En effet, ce secteur à proximité immédiate des composantes d'origine est essentiel afin de garantir leur lisibilité et se doit de rester le plus vert possible, afin de jouer au mieux son rôle de dégagement.

A partir des années 1960, un quartier de résidences secondaires (III) a également commencé à être aménagé dans la pente, au-dessus des composantes d'origine, en position dominante à l'arrière de l'église et du complexe de bâtiments à usage communautaire, hypothéquant la partie ouest du vallonement et une terrasse. Vu du sud, sud-est, son impact reste toutefois limité par la présence d'arbres en pleine croissance.

Un vallon arborisé (IV) sépare le site en deux entités. Le cours d'eau (0.0.7) regroupe les eaux des torrents

## Rossinière

Commune de Rossinière, district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, canton de Vaud

du Cray et des Chevalets, qui se jettent dans la Sarine (0.0.10) au fond de la vallée. Le MOB franchit ce cours d'eau par un pont en pierres appareillées (0.0.8) à trois arches d'une longueur de 45 mètres.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Qualités de situation remarquables du village implanté peu avant la cluse de la Tine qui marque la séparation entre le Pays-d'Enhaut et la Gruyère. Bâti placé dans la partie inférieure du versant adret de la vallée, entre le cours de la Sarine et les forêts à mi-hauteur. Cours arborisé d'un torrent séparant la localité en deux entités distinctes ; butte au sud-ouest du bâti sur laquelle subsistent les ruines d'une maison forte médiévale. Développement de chalets de villégiature dans la pente nord dominant l'ancien bâti, sans pour autant lui porter atteinte.

XX/ Qualités spatiales

Qualité spatiales remarquables liées à la présence de structures montantes, exceptionnelles dans les Préalpes. Ancien bâti organisé selon une trame très dense le long de deux rues perpendiculaires à l'axe de la vallée ; partie la plus ancienne aboutissant à l'église et à la cure en position dominante. Petit groupement plus lâche de haute valeur en contrebas, le long du cours d'eau. Structure montante distincte se développant sur la rive gauche du torrent et petit groupement de haute valeur plus lâche en contrebas, sur la rive opposée du cours d'eau.

XX/ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables, en raison d'une architecture traditionnelle de maisons paysannes partagées entre le bois et la maçonnerie de moellons à la chaux, marquant la transition entre l'architecture de pierres de la Gruyère et celle de bois des Préalpes. Présence d'éléments de haute valeur, avec l'église d'origine médiévale et la cure, ou encore l'exceptionnel Grand-Chalet de 1754.

2<sup>e</sup> version 08.2013/dgl

Photos numériques : 2013  
Daniel Glauser

Coordonnées du site  
572.561/146.298

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse